

Une nouvelle approche de la dermatologie

Nathalie Evrard
D'après une interview avec le Pr Jo Lambert*

R E S U M É

La qualité de vie du patient est une notion récente dans la prise en charge de certaines pathologies (neurologie, oncologie, dermatologie...). Comment à côté des soins médicamenteux, améliorer le confort de vie des patients? Comment, reconnaître l'efficacité d'un médicament avec comme critère l'amélioration de la qualité de vie du patient? Le Professeur Jo Lambert, chef du service de dermatologie à UZ Gent, a développé un programme de prise en charge globale du patient dans des maladies dermatologiques chroniques. Au-delà de l'aspect purement pharmacologique, le professeur Jo Lambert fait prendre conscience aux patients de l'aspect psychologique de la maladie. Elle n'hésite pas à utiliser des approches encore très peu développées en Belgique. Nous l'avons rencontrée, elle nous a décrit les objectifs de son projet et ses espoirs pour les années futures.

Skin: Comment avez vous imaginé ce projet?

Professeur Jo Lambert: Dans les différentes dermatoses chroniques, nous, dermatologues, prescrivons différents médicaments et soins dermo-cosmétiques. Par expérience, j'ai pu constater que le patient n'assimile pas toujours l'importance de la bonne observance du traitement. Sa motivation à l'adhérence à son traitement diminue également avec le temps. D'autre part, j'ai pu constater également que le stress exacerbe leur maladie. Ces deux constatations m'ont incitée à réfléchir à la notion de prise en charge complète de la maladie et à développer mon programme pour les dermatoses chroniques très invalidantes pour le patient.

Comment se déroule cette prise en charge du patient?

C'est un programme de 12 semaines qui a lieu deux fois par an (printemps et automne) à l'UZ Gent. Le patient se rend à l'hôpital deux fois par semaine. Lors de la première séance, j'explique clairement la pathologie, le pronostic, les traitements médicamenteux à suivre strictement de même que les consultations médicales programmées. Cette première partie représente le côté médical du programme. Les sessions suivantes sont développées autour de différentes disciplines: la méditation, le yoga, le sport, la nutrition, la psychologie, le sommeil, le sevrage tabagique et alcoolique, les soins de peau. Il s'agit d'une véritable prise en charge des patients. Ils sont entourés par des

professionnels de la santé, qui tentent ensemble d'améliorer la qualité de vie. Cette nouvelle approche de la dermatologie humanise notre métier. Nous construisons autour du patient une approche plus personnelle et individuelle mais tout aussi professionnelle. La plupart des patients qui s'inscrivent à nos sessions souffrent de psoriasis (50%), de dermatite atopique (30%), d'acné rosacée, d'urticaires, d'acné, de vitiligo. Lors de chaque session, pour un travail optimal, seuls 15 à 20 patients peuvent assister. Il est impossible de fournir un travail qualitatif au-delà d'un tel nombre de malades. Ce programme n'est pas gratuit: le patient paie 250

* Dermatologie, UZ Gent, UG

euros et nous prenons en charge 500 euros. Nous sommes aidés par l'industrie pour financer ce projet (Avène, Ducray, A-derma, Wyeth, Schering Plough, Leo Pharma, Galderma et Zonta Gent).

Avez-vous déjà pu mesurer les effets sur les patients qui se sont présentés?

Trois cycles ont déjà eu lieu. Actuellement, le quatrième se déroule, avec toujours autant de succès. Pour évaluer le bien-fondé de mon projet, je mesure, en collaboration avec le patient, l'évolution de sa qualité de vie (DLQI, Skindex-29...). Les résultats sont très encourageants, la qualité de vie de ces patients augmente très significativement. Et même si, chez certains patients, la maladie au cours de ces trois mois n'a pas régressé, le patient ressent une atmosphère de vie positive et vit mieux avec sa pathologie chronique. Cette qualité de vie acquise lors des différentes séances se maintient après l'arrêt du traitement. Les patients communiquent beaucoup entre eux, malgré leur appréhension de départ, d'ailleurs fort légitime. Ils se sentent moins isolés par leur pathologie.

Comment a été perçu votre projet par vos confrères?

Depuis le début, j'envoie mon programme à tous les dermatologues en Flandre. Si au

départ, il a fallu changer les mentalités, ce qui est bien normal, aujourd'hui de nombreux confrères reconnaissent mon travail sur la qualité de vie et encouragent mon projet. Des patients de toute la région flamande bénéficient de cette nouvelle approche, ici à Gand.

Quels sont vos espoirs en initiant un tel projet dans la dermatologie belge?

Tout d'abord, mon projet s'adresse actuellement seulement aux adultes, mais j'espère que j'aurai la possibilité de l'étendre à la dermatologie pédiatrique. D'autre part, si j'accumule suffisamment de résultats faisant preuve de l'amélioration de la qualité de la vie (ce qui est le cas actuellement), j'aimerais étendre cette nouvelle approche à d'autres hôpitaux dans tout le pays. Aujourd'hui, je construis un projet scientifique avec des mesures sur la qualité de vie mais aussi avec des mesures biologiques (prise de sang, biopsie de peau). Je reste persuadée que, d'ici deux années, la qualité de la vie sera intégrée dans la prise en charge de la pathologie dermatologique chronique. Je suis également convaincue que le stress est impliqué dans de nombreuses pathologies dermatologiques chroniques. De nombreuses publications actuelles confirment ma position. Mon programme semble donc avant-gardiste, car je l'ai

initié avant la confirmation de toutes ces études.

En me confiant la responsabilité du service de dermatologie, ma hiérarchie a confiance dans cette nouvelle voie que je souhaite donner à la dermatologie.

Je désire créer une maison de la peau et développer, à côté de l'aspect scientifique et thérapeutique de la pathologie, une démarche plus holistique de la prise en charge des pathologies chroniques. A côté de nos consultations médicales, des soins lasers, de la photothérapie, nous développerons des après-midi d'information données par les infirmiers, des esthéticiens. Ils apprendront aux patients comment vivre «en harmonie» avec leur pathologie, comment la masquer par un maquillage adéquat, comment optimiser l'effet d'un émollient, comment se nourrir...

Je voudrais également associer les pharmaciens à mon projet, qui voient à l'officine de nombreux patients atteints de dermatose. Il serait judicieux qu'ils puissent les référer vers notre programme.

Cette prise en charge complète est vraiment un grand changement dans la dermatologie traditionnelle qui suit l'évolution de notre société et qui humanise notre métier.